



Homélie du « 4 juillet 2021 »
14ème Semaine du Temps Ordinaire - Année B

(Ez 2, 2-5) (Ps 122 (123), 1-2ab, 2cdef, 3-4) (2 Co 12,7-10) (Mc 6, 1-6)

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays » (Mc 6, 1-6)

Nous avons entendu en 2e lecture ce dimanche un extrait de la deuxième lettre aux Corinthiens. Pourquoi avons-nous des lettres écrites par Saint Paul ? Cet apôtre infatigable a passé beaucoup d'années à fonder des communautés chrétiennes. Il arrivait dans une ville parlant de Jésus, et petit à petit certains adhèrent au Christ. Il désigne des responsables, des formateurs, et après trois ou six mois s'en va dans une autre ville faire la même chose. Une fois qu'il est parti les Corinthiens lui écrivent avec des questions : que faut-il faire dans tel ou tel cas ? comment célébrer la messe ? Saint Paul leur répond : c'est la première lettre aux Corinthiens. Puis des disciples venus d'ailleurs passent et arrivent à convaincre les Corinthiens que Paul n'est pas un vrai apôtre car non choisi par Jésus, et qu'il faut respecter la loi de Moïse à la lettre. Paul l'apprend et il écrit une deuxième lettre dans laquelle il leur fait part de sa grande déception. Cette lettre n'a pas été conservée. Les Corinthiens écrivent à Paul pour se réconcilier lui. Paul leur répond et c'est ce que nous appelons la deuxième lettre aux Corinthiens.

Dans cet écrit il répond aux critiques qu'il a reçues. On lui reproche de ne pas avoir de lettre de mission attestant qu'il est apôtre : il donne deux arguments. D'abord la preuve qu'il est apôtre c'est la communauté elle-même : sa foi, sa charité qui se donne de la peine, parce qu'elle est vivante, active et priante, elle atteste que Paul a fait un véritable travail d'apôtre.

En ce temps-là il était bien vu d'être un bon orateur. Les grecs aimaient fréquenter des écoles de philosophie pour bien parler et montrer qu'ils sont savants. La lettre nous dit que les Corinthiens reprochaient à Paul d'être petit, de parler mal, et de ne pas avoir pas belle prestance. Paul répond qu'un vrai apôtre ressemble au Christ, le Fils de Dieu qui s'est abaissé en mourant sur la croix. C'est ce qu'il affirme dans cette lecture de ce jour : je mettrai ma fierté dans mes faiblesses afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. Un vrai apôtre s'en remet non pas à ses charismes, à ses talents, mais à la grâce de Dieu.

Quel message pouvons-nous retenir de ce passage ? Un certain nombre d'entre nous sommes affaiblis par l'âge, ou la maladie. Certains parents ont perdu un enfant. D'autres sont fragilisés par la maladie psychologique. Nous trainons ça comme un boulet, parfois nous y pensons tous les jours. Nous nous croyions forts et nous avons

découvert que nous sommes faibles. Ces faiblesses sont un chemin d'humilité, pour ouvrir davantage notre vie au Christ. En ne misant pas tout sur nos capacités, nous laissons à Dieu plus de place chaque jour. Car lui seul peut redresser ce qui est tordu, lui seul peut relever celui qui est à terre, lui seul peut ressusciter notre vie.

Père Benoît LUQUIAU.

Curé de la paroisse Sainte Catherine du Petit-Port.